

Le patron du théâtre de Lorient y met en scène « L'école des femmes »

## Vigner, hôte de la Comédie française

**Éric Vigner vient d'ouvrir la saison de la Comédie française à Paris avec sa version de « L'école des femmes » de Molière. Pas peu fier, mais les mains moites, le patron du théâtre de Lorient peut souffler. Il a franchi, avec brio, le double obstacle de la première et de la générale.**

« La sœur de Lionel Jospin était dans la salle. Il paraît qu'elle a adoré ! » La pêche aux potins mondains peut s'avérer fructueuse, un soir de générale à la Comédie française. Joxe, Kiejmann, Philippe Tesson ou encore Edmonde Charles-Roux sont venus, lundi soir, enrichir ce trombinoscope du tout-Paris. Éric Vigner a beau afficher son peu de goût pour les cocktails et les ronds de jambe, il lui était interdit de se ramasser. Or, lundi, aucun fauteuil de la somptueuse salle Richelieu n'a claqué, aucun râleur ne s'est manifesté. Au contraire, l'ovation finale a été suffisamment longue pour être honnête. « **Ouvrir la saison de la Comédie française est, pour moi, du domaine du rêve**, explique le patron du CDDB-Théâtre de Lorient, étonnamment détendu à une heure de la générale. **Ici, à Paris, on m'appelle systématiquement « le metteur en scène breton ». Comme s'il n'y avait qu'un seul metteur en scène en Bretagne! C'est ridicule et rigolo. Mais en même temps, ce soir, je suis réellement fier d'être Breton!** »

Lundi, minuit. A la terrasse du bar Le Nemours, l'annexe des comédiens du Français, Éric Vigner

*Éric Vigner, ici devant le portrait de Molière à l'entrée de la Comédie française, vient de réaliser son rêve: mettre en scène une pièce du répertoire sur la scène du plus grand théâtre français.*



peut sourire du haut de son nuage. La générale vient de s'achever sous les bravos, tandis que la première publique, quelques jours auparavant, avait recueilli le même écho favorable. A 38 ans, Éric Vigner est le plus jeune artiste qui se voit confier une mise en scène à la Comédie française qui, en plus, ne lésine pas en lui ouvrant sa grande salle. Pourtant, Vigner reste Vigner. Autrement dit, un artiste contemporain qui ose dépoussiérer les monuments du répertoire, passés au

tamis d'une esthétique épurée, sans se soucier des états d'âme des apôtres du classicisme.

### A Lorient, en juin

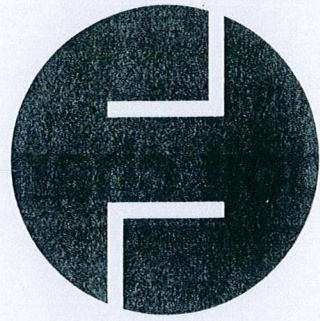
« Jean-Pierre Miquel, l'administrateur du Français, cherchait justement à faire taire les critiques qui lui reprochaient des choix trop académiques, confie Éric Vigner. Il y a deux ans et demi, il m'a donc commandé un Molière. J'ai choisi « L'école des femmes » qui, pour

moi, reste le chef-d'œuvre de la comédie classique. » Pas chien, Miquel a même cédé à l'amicale pression de Vigner. Forcément têtu, le Breton a, en effet, obtenu que les comédiens du Français viennent jouer « L'école des femmes » les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 juin prochains à Lorient, après huit mois à l'affiche à Paris.

**Benoit LE BRETON.**

(Lire aussi en dernière page)

# ouest france



*Justice et Liberté*

**Lorient**

Mercredi 29 septembre 1999

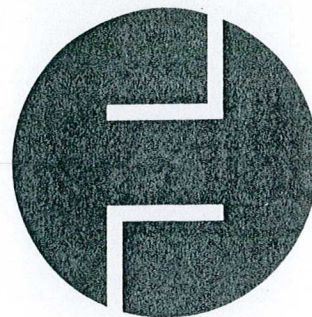
Le patron du CDDB y met en scène « L'école des femmes »

## **Vigner, hôte de la Comédie Française**

Éric Vigner, le patron du CDDB-Théâtre de Lorient, met actuellement en scène sa version de « L'école des femmes » de Molière. Et pas n'importe où, puisqu'il est l'invité de la prestigieuse Comédie-Française à Paris.

*Lire page 9 et en dernière page.*

# ouest france



*Justice et Liberté*

Mercredi 29 septembre 1999

## **Morbihan**

**Un passager clandestin saute du cargo qui  
croisait au large de Belle-Ile-en-Mer** (Page 7)

**Un metteur en scène lorientais à la Comédie  
française** (Page 10)